

vus étaient des meubles d'un usage courant. Ils étaient, à quelques exceptions près, exécutés d'une manière excellente sous le rapport de l'ébénisterie, et faits avec cette application studieuse propre à l'Allemand. On y reconnaît bien l'intention d'arriver à la pureté du style ; mais, il faut le dire, le goût manque presque toujours.

Rien de nouveau, aucun perfectionnement depuis 1867. La seule chose à noter, ce sont les progrès des petites villes, où l'on constate une tendance à fabriquer de meilleurs produits.

Parmi les installations qui ont été le plus remarquées, nous devons signaler celle de la maison A. TÜRPE, de Dresde. Le lambris de salle à manger exposé par cette maison ne laisse rien à désirer, comme dessin et comme travail ; mais ce qui a le plus attiré notre attention était une pendule en boule, exécutée d'une manière vraiment artistique.

La maison Friedrich, également de Dresde, a exposé, cette année, un magnifique meuble en ébène et émail, un lambris en bois de différentes essences avec peintures, et une table du même genre. Tous ces objets sont bien compris et leur exécution est faite avec le plus grand soin.

Ces deux maisons, dont nous avons eu l'occasion d'apprécier les produits en 1867, ont reçu, cette année, le *diplôme d'honneur*.